

BASKET-BALL Le WOSB renonce au championnat de France

Jean-Robert Wilt veut encore y croire

Les dirigeants du WOSB ont surpris tout le monde dimanche soir, à commencer par les joueurs, en annonçant le retrait de l'équipe du championnat de France. Jean-Robert Wilt, le capitaine, veut encore croire en un ultime rebondissement.

« **L**e conseil d'administration du Wasselonne/Otterswiller/Saverne/Basket (WOSB) informe que [...] le club ne sera pas réengagé la saison prochaine en championnat de France. » Le communiqué de presse, signé Jean-Claude Buffa et Daniel Wilt, les deux co-présidents du club, est tombé dimanche soir aux alentours de 18h.

« C'est comme si le ciel m'était tombé sur la tête »

Dans la foulée, joueurs et staff ont été informés. Inutile de décrire la stupeur et l'incompréhension de tous les acteurs, à commencer par l'emblématique capitaine Jean-Robert Wilt, joueur le plus capé du club (265 matches disputés sous le maillot bleu, entre le 30 septembre 2002 à Maubeuge et le 19 avril 2014 devant Prissé-Mâcon) et qui aura inscrit le plus de points (2420, en moyenne 9 par match).

« Je savais qu'ils (les dirigeants, ndlr) galéraient depuis quelques années pour boucler le budget, mais de là à arrêter... Quand j'ai appris la nouvelle, c'est comme si le ciel m'était tombé sur la tête. Samedi soir à Erstein, face à l'AUS (victoire 79-72 en 1/2 finale de la coupe du Bas-Rhin - Crédit Mutuel), personne n'était au courant, et 24h après, la nouvelle, ça fait très mal », a réagi Jean-Robert Wilt, qui a aussitôt téléphoné à ses coéquipiers pour leur demander de rester mobilisés et



Jean-Robert Wilt, l'emblématique capitaine des Bleus, veut encore croire en un miraculeux rebondissement. PHOTO DNA

de ne pas se précipiter sur le marché des transferts.

« Oui, je crois toujours au miracle et j'espère que ça va repartir, peut-être qu'un ou plusieurs partenaires vont venir au soutien du club », ajoute Jean-Robert Wilt, qui tient aussi à remercier tous les bénévoles qui se sont investis pour ce club, « des personnes qui ont fait un travail formidable pour permettre à ce club d'un petit village (Otterswiller, 1 400 habitants) de rivaliser, souvent avec succès, avec des formations de grandes agglomérations » comme Dijon (150 000 h.), Metz (120 000), Mulhouse (110 000), Mâcon (34 000), Épinal (33 000), Vanves

(27 000), Cergy, Saint-Dié et bien d'autres.

« La réalité économique a pris le dessus »

Même stupeur du côté du coach Thierry Boess (6 saisons à la tête de l'équipe 1) : « C'est triste, c'est brutal. Mais je comprends leur point de vue, cela fait des années qu'ils remuent ciel et terre pour boucler le budget. Cette fois, la réalité économique a pris le dessus. Je fais confiance aux dirigeants, com-

me ils m'ont fait confiance sur le terrain. La meilleure façon de les remercier est de rester mobilisés pour remporter la coupe du Crédit Mutuel (finale le 27 mai à Gries contre le vainqueur de Gries-Weitbruch). » Pour le reste, Thierry Boess attend de voir « du côté du WOSB, s'il y a un retournement de situation, sinon j'attendrai d'autres propositions ».

Tout le monde croise maintenant les doigts pour croire au miracle et espérer que le match de Tremblay (le 348^e match de championnat de France de l'histoire du WOSB - 221 victoires, dont 80 à l'extérieur, et 127 défaites, dont 33 à domicile) n'aura pas été le dernier. ■